

Education/Enseignement Protestant/Lycée Marie Nkone de Mfoul

Une rentrée correcte

Après la passation des charges effectuée le 04 octobre dernier, entre les proviseurs sortant et entrant, le lycée Marie Nkone de Mfoul a officiellement, le 11 Octobre 2010, ouvert ses portes pour l'année scolaire 2010-2011. L'établissement poursuit son bonhomme de chemin pour une année pleine de succès.



Gérard MINKO

SITUE à 7 km, sur la route de l'aéroport, à Mfoul, l'ancien collège évangélique Marie Nkone, transformé en lycée, selon les nouvelles dispositions prises par la direction nationale de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG) lors des Etats généraux convoqués pour débattre des problèmes liés à cet ordre d'enseignement, a effectué sa rentrée des classes.

Il faut dire que, depuis le 11 Octobre, les cours ont bel et bien

démarré, ainsi que l'a souhaité le nouveau proviseur Guy-Marcellin Mbele-Ekoga. Cet homme, plein de dynamisme, entend travailler avec tout le monde. A cet effet, il a exhorté le corps administratif à la ponctualité. Aux enseignants, il a demandé qu'ils s'efforcent de donner le meilleur d'eux-mêmes pour que le lycée ait des élèves dont le suivi ne souffrirait d'aucune critique.

Quant aux apprenants, ils doivent être assidus au cours, afin de relever les résultats aux examens de fin d'année : le Brevet d'études du premier cycle (BEPC) et le Baccalauréat (BAC). Car ceux de l'année écoulée ne sont pas fameux sur le plan national, lorsqu'on sait que la première école gabonaise, qui date de 1842, était protestante.

C'est une course de fond dans laquelle Guy-Marcellin Mbele-Ekoga s'est engagé pour redorer le blason de Marie Nkone. A travers la posture prise, le proviseur cherche à apporter un second souffle à cet établissement en panne de résultats depuis quelque temps. Il a annoncé une série de mesures partant de la discipline,

avec l'interdiction des coiffes fantaisistes – les filles doivent désormais porter des tresses –, à la ponctualité des surveillants qui doivent contrôler les élèves pendant les heures de permanence dans les salles de classes. Dans les jours qui viennent, il convoquera le corps enseignant, notamment les chefs de départements pour faire l'état des besoins. Ce, en vue d'améliorer les conditions d'études des apprenants qui sont l'avenir du pays.

Signalons que le lycée dispose d'une bibliothèque garnie et d'une

salle d'informatique, grâce à l'engagement du président national Gligant Assoumou-Edzang.

Pour cette année scolaire 2010-2011, les élèves n'ont pas accusé de retard, ainsi qu'on l'a vu l'année dernière. Et pour cause. Certains manifestent déjà leur volonté de réussir coûte que coûte. Pour relever les 22, 42 % au Bac, session 2009-2010. Pour les accompagner, le proviseur n'a pas hésité à tenir une classe de français. Peut-être l'effet Mbele-Ekoga apportera-t-il ses fruits ! Wait and see.

Le nouveau proviseur, Guy-Marcellin Mbele-Ekoga voudrait que...

... l'établissement dont il a la charge fasse de bons résultats en fin d'année.

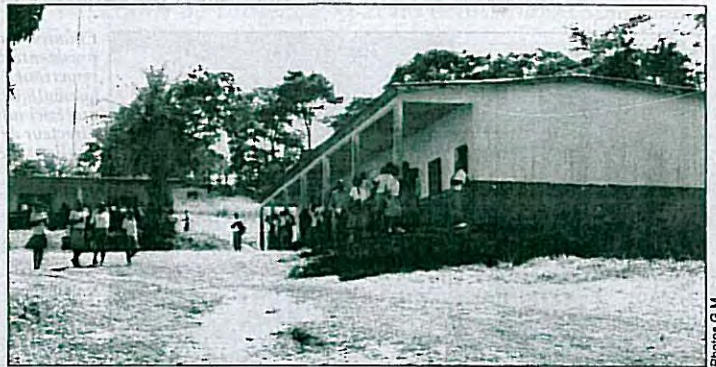


Photo G.M.

BITAM

Journée mondiale de l'alimentation

Renforcer les capacités des acteurs

En unissant leurs efforts pour lutter contre la faim, les organisateurs de cette journée ont placé cet événement sous le signe de la valorisation des produits forestiers non ligneux et de la création des Petites et moyennes entreprises (PME).

J.M.

LUTTER contre la faim, pour réduire la pauvreté, en impliquant les commerçants à la valorisation des produits locaux". C'est le mot d'ordre de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), en partenariat avec les responsables administratifs du département de l'Agriculture, lors de la célébration récente de la Journée mondiale de l'alimentation, dans le département du Ntem.

C'est l'hôtel Bénédicte qui a accueilli cette célébration, présidée par le préfet de cette localité, Zacharie Apindangoye, qui a invité les parties prenantes à travailler en synergie pour augmenter la production agricole. "Que cette activité permette de relever les revenus des ménages des paysans", a-t-il souhaité, avant d'ajouter qu'on ne peut parler de sécurité alimentaire et de droit à l'alimentation que si les paysans sont sensibilisés et encadrés, pour offrir des produits de qualité pour la consommation.

Il a, en outre, demandé à ses collaborateurs qui travaillent aux frontières de vérifier la qualité des produits en provenance des pays voisins, de voir s'ils respectent les conditions d'hygiène et de conditionnement.

Le président du Conseil départemental du Ntem, Patrice Minko-mi- Ndong a, pour sa part, émis le vœu de voir la FAO s'investir dans la forma-



Le préfet au centre) et le président du conseil départemental du Ntem (à droite) écoutant les explications d'un expert de la Fao. Photo de droite : Les commerçantes sont venues nombreuses pour présenter les PFNL de la contrée.



Une partie de la dégustation des produits par les experts.



Les commerçantes sont venues nombreuses pour présenter les PFNL de la contrée.



Une exposition des afromiums.

tion des paysans de sa circonscription administrative, en travaillant en étroite collaboration avec les administrations décentralisées. Il a affirmé "que les responsables des

administrations décentralisées que nous sommes, avons une vision du développement de la contrée.

Les organisations intergouvernementales, les organismes du système des Nations unies, les ONGs

doivent s'adresser à nous pour voir ensemble, ce qu'il y a lieu de faire dans le cadre du développement économique, social et culturel. Nous ne voulons plus voir des initiatives s'implanter chez nous dont la vision ne cadre pas avec les réalités que nous poursuivons sur le terrain".

Ousseynou Ndoye, le coordonnateur régional du projet "Renforcement de la sécurité alimentaire en Afrique Centrale", à travers la gestion durable des Produits forestiers non ligneux (PFNL) a profité de cet événement pour rappeler aux responsables des administrations décentralisées et aux commerçantes que leur séjour dans le département du Ntem avait une double connotation. Il s'agissait, primo, de célébrer la Journée mondiale de l'alimentation. Secundo, c'était un voyage d'études et d'échanges d'expériences, avec les directives au niveau sous-régional, national et local, sur le développement entrepreneurial du secteur des produits forestiers non ligneux.

Ce voyage a eu pour objectif la sensibilisation des administrations et des acteurs directs et indirects impliqués dans la gestion des PFNL. Il fallait qu'ils saisissent les opportunités et les contraintes de ce secteur. Et au niveau de la ville des trois frontières, il a été question de voir l'importance des PFNL pour les populations locales de la création des PME et du renforcement des capacités.